

Luc 4/1-13

- 1 Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était dans le désert, conduit par l'Esprit,
- 2 pendant quarante jours, et il était tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et lorsque ce temps fut écoulé, il eut faim.
- 3 Alors le diable lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
- 4 Jésus lui répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra. »
- 5 Le diable le conduisit plus haut, lui fit voir en un instant tous les royaumes de la terre
- 6 et lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir avec la gloire de ces royaumes, parce que c'est à moi qu'il a été remis et que je le donne à qui je veux.
- 7 Toi donc, si tu m'adores, tu l'auras tout entier. »
- 8 Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte. »
- 9 Le diable le conduisit alors à Jérusalem ; il le plaça sur le faite du temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ;
- 10 car il est écrit : Il donnera pour toi ordre à ses anges de te garder,
- 11 et encore : ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre. »
- 12 Jésus lui répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »
- 13 Ayant alors épuisé toute tentation possible, le diable s'écarta de lui jusqu'au moment fixé.

Prédication

En ce premier dimanche de Carême, ce récit de Luc tombe à pic !
Comme une invitation à entrer dans ce temps qui nous prépare à la Passion et à Pâques, à la mort et à la résurrection de Jésus .

Si comme nous le dit la Bible, la Passion de Jésus est le déchaînement des forces d'opposition à l'Evangile de la grâce
Et si la résurrection de Jésus par Dieu est le déchaînement de l'amour,
nous avons la confirmation que nos vies sont bien des lieux de combat entre la grâce de l'Evangile et les puissances mauvaises.

Dans le récit de ces tentations de Jésus, nous avons deux paroles qui s'opposent, la parole de Dieu et la parole du tentateur. Jésus, parce qu'il est habité par l'Esprit, sort vainqueur de ce combat. Regardons ensemble pourquoi et comment

Une précision tout d'abord. Dans la Bible, le mot « tentation » a un sens plus large que celui que nous comprenons habituellement qui veut dire hésitation entre une chose bonne et une chose mauvaise. Pour la Bible, une tentation, c'est une épreuve, un test, une mise à l'épreuve. Dans les textes les plus anciens, Dieu met à l'épreuve le fidèle pour tester sa foi. Dans les textes plus récents, c'est Satan. Dans Job, Dieu et Satan sont complices de la mise à l'épreuve de Job !

Ici, c'est l'Esprit de Dieu qui pousse Jésus au désert et c'est Satan qui le met à l'épreuve. Pouvons-nous aller jusqu'à dire que Dieu laisse le tentateur nous mettre à l'épreuve parce qu'il est certain que son amour pour nous nous permettra de ne pas

faiblir ? En effet, qui doute de notre amour pour Dieu, Dieu lui-même ou Satan ? Le diable en grec, ne veut-il pas dire « celui qui se jette entre » ? (dia : à travers.)

Retournons au texte ...

Empli de l'Esprit par son baptême, Jésus marche au désert. La mise à l'épreuve dure 40 jours comme la traversée du désert pour les Hébreux. Jésus ne mange pas pendant ce temps et quand il a faim, le tentateur prend la parole.

« *Si tu es le Fils de Dieu, nourris-toi toi-même !* »

Jésus réplique aussitôt en citant le Livre du Deutéronome 8/3 mais Luc n'écrit pas tout. « *L'homme ne vit pas de pain seulement mais l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu* ». La référence à la parole de Dieu est omise car pour lui, Jésus est la Parole de Dieu.

Que veut dire cette 1^{ère} tentation ?

Ici, elle correspond à répondre immédiatement à la faim par du pain. En faisant un miracle, un geste de puissance pour lui-même. Mais pour Jésus, le pain est don de Dieu comme le rapporte le Notre Père : *donne-nous notre pain d'aujourd'hui*

Ordonner soi-même à la pierre de se transformer en pain, c'est prétendre n'exister que par soi-même, c'est vouloir se passer de l'autre, se passer de Dieu. Vouloir exister par soi-même, une définition du péché, c'est se perdre. Le refus de Jésus à la proposition de Satan, est sa fidélité à Dieu. Jésus ne se passera pas de Dieu, qui donne le pain, le bio en grec, ce qui veut dire ce qui sert à la vie, ce qui est nécessaire à la vie. Jésus refuse de se sauver lui-même. Il ne se donne pas à manger car la Vie vient d'un autre, des autres. La Vie vient de Dieu.

La deuxième tentation ?

« Je te donnerai tout ce pouvoir si tu m'adores »

Le diable montre ses royaumes à Jésus, tout en reconnaissant qu'avant ils n'étaient pas à lui.

Soit le diable ment, il se prend pour Dieu à qui appartient la Création.

Soit il considère que le monde est sous l'emprise du péché et des puissances mauvaises. Il a gagné. C'est donc alors son royaume.

La tentation ici est de l'ordre politique. Devenir le vassal de Satan et régner sur ses royaumes conquis par le mal. Tu seras roi, dit le tentateur, tu pourras réaliser ta mission pour les hommes, si, car il y a un si Si tu te prosternes devant moi, si tu m'adores, c'est-à-dire si tu me reconnais comme ton maître, ton roi, ton Seigneur.

Rien de moins ...

Jésus ne veut pas être un roi des dominations du mal, de l'opposition à Dieu. Il est Fils et serviteur et il recevra son Royaume des mains même de Dieu. Et contrairement à ce que veut croire Satan, le Royaume de Dieu est promis aux petits, ceux qui ne dominent rien ni personne. Jésus ne sera pas complice de Satan ni de ses complices, qui, un jour prochain, mettront la main sur lui pour le condamner à mort.

Pas plus qu'il ne se prosternera devant le représentant du refus de Dieu et des forces d'opposition à la grâce.

Une nouvelle fois, Jésus est fidèle à Dieu. C'est devant lui seul qu'il se tient, devant lui et devant sa Parole. Jésus cite ici le Dt 10/20, parole de Dieu à Moïse.

Le diable ne se décourage pas et persévère même !

Il conduit Jésus au sommet du Temple de Jérusalem, considéré comme la maison de Dieu par les Juifs.

« *Jette-toi, les anges de Dieu te garderont ...* »

Nous pourrions dire ici que Dieu est tenté au même titre que Jésus : Jésus tenté de contraindre Dieu de tenir sa parole et Dieu mis au défi de réagir à la chute de Jésus.

Cette tentation est fréquente dans nos vies. Mets-toi en danger et Dieu te sauvera, il l'a promis !

C'est ainsi que certains automobilistes conduisent n'importe comment tout en demandant à Dieu de les protéger ! Et bien, Jésus n'a qu'à se laisser tomber et Dieu le protégera. N'est ce pas ce qu'il a promis ?

Nous ne sommes plus ici dans le politique mais dans le religieux. Connaître la parole et la promesse de Dieu et le contraindre à agir selon notre volonté, mettre Dieu à notre service, accaparer Dieu pour ne pas mourir, telle est la proposition du diable.

Mettre Dieu à son service alors que nous sommes serviteur de Dieu par la foi. Se réclamer de Dieu pour protéger ses intérêts comme le fera le Sanhédrin dans la Passion.

Jésus, toujours par fidélité ne peut envisager d'appeler Dieu au secours alors qu'il mettrait lui-même sa vie en danger. Toujours clamer que Dieu pourvoira, que Dieu fera et dans le même temps faire n'importe quoi, c'est de la folie, de l'inconséquence, du manque de respect pour Dieu et son amour pour nous. C'est de l'immatunité, de l'infantilisme. C'est demander des faveurs, des privilèges parce qu'on est croyant. Est ce cela la foi et la confiance ?

Pour finir je vois deux leçons pour nous aujourd'hui à travers cette mise à l'épreuve de Jésus.

En 1^{er} lieu, un constat : ne sommes-nous pas tentés par l'esprit de domination, de pouvoir ? par le désir de sauver nos vies tout seul ? ne demandons-nous pas des faveurs à Dieu : je crois en toi alors tu peux bien

Ces tentations sont un chemin d'évitement de notre condition humaine : Pourquoi, au nom de notre foi, serions-nous épargnés des soucis de la vie humaine ? ne sommes-nous pas compagnons de vie des uns et des autres, de nos frères et sœurs ? La foi est-elle échappement des soucis ou présence d'une lumière dans la nuit ?

Jésus nous montre que le seul chemin d'humanité qui soit est celui de prendre à bras le corps tout ce qui nous est donné de vivre dans l'assurance que Dieu traversera tout avec nous. Être humain, en vérité, n'est pas fuir notre condition par des privilèges qui seraient dus à notre foi mais bien au contraire traverser la profondeur, l'épaisseur de notre finitude avec un compagnon, Jésus. Jésus est bien le chemin de Vie.

Comment en arriver à cette acceptation : en restant à notre place d'homme et de femme. Depuis Genèse, nous savons que l'être humain a la convoitise de la place de l'autre, de son savoir, de son pouvoir. Les 10 commandements ne mettent-ils pas des limites à notre convoitise : prendre la vie de l'autre : tu ne tueras pas, garder la vérité : tu ne mentiras pas, ne pas prendre ce qui est à l'autre : tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas

Ici, Jésus refuse de prendre la place de Dieu :

pas de miracle pour lui-même, c'est un autre qui les fera pour lui.

Pas de pouvoir sur le monde, le monde est à Dieu,

pas de privilèges dus à la foi qui le distinguerait des autres mais une communion intime avec Dieu.

Comme chacun de nous, Jésus recevra tout de Dieu : un amour sans limite et une grâce indicible pour traverser Gethsemane et la mort.

Rester à sa place pour Jésus, place de Fils et de serviteur, c'est honorer Dieu, le respecter, l'aimer. C'est reconnaître que Dieu est source de la Vie et de la liberté. Se reconnaître Fils et accepter le Père.

Une des définitions du péché, c'est refuser d'être Fils et de tout recevoir pour prendre la place du Père et croire que l'on fait sa vie tout seul, sans Dieu, sans les autres « Je n'ai besoin de personne ». Illusion et mensonge de l'orgueil.

C'est mettre Dieu à notre service, dans nos prières de demande qui font les réponses à sa place, au lieu de servir Dieu en étant témoin ici et là de sa grâce dans nos vies.

Une leçon de ce récit est de discerner entre les paroles du diable et les paroles de Dieu puisque celles-ci et celles-là s'entremêlent. Même le diable cite la parole biblique. Alors comment faire pour discerner ?

- ➔ ce n'est pas parce qu'une parole biblique me touche ou me parle avec force qu'elle est de Dieu. Elle peut être du diable et répondre à une attente qui est mensongère.
- ➔ La parole biblique de Dieu porte les fruits de l'Esprit : bonté, paix et joie. Nous savons que le tentateur est un grand menteur et qu'il peut lui aussi nous promettre paix et joie. La seule chose qu'il ne peut promettre c'est l'amour car il est l'ennemi n° de l'amour. Nous le vivons chaque jour quand nos amours sont abîmés par l'argent, le pouvoir ou les mensonges et trahisons.
- ➔ Il n'y a qu'une seule chose que le diable ne peut imiter, c'est l'humilité. Car il n'est qu'orgueil et esprit de domination. Si la parole biblique me fait prendre le chemin de l'orgueil, de la convoitise et de la domination, elle du diable. Si elle m'invite à la reconnaissance, à l'acceptation et à l'humilité, elle est de Dieu.

Comment trouver ce discernement : un seul chemin : la prière. Se mettre à l'écoute de la parole de Dieu, être attentif au souffle discret de l'Esprit. Prendre le temps de se reposer en Dieu. Changer de regard sur lui et sur nous.

Tout un programme que le temps de Carême nous invite à redécouvrir et à mettre en pratique.